

Magazines féminins : chassez ce gras que je ne saurais voir

Autor(en): **Moreau, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **89 (2001)**

Heft 1451

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Magazines féminins

Chassez ce gras que je ne saurais voir

Thérèse Moreau

Pour voir ce qu'il en était ce printemps de l'obsession du poids dans les magazines féminins, nous avons acheté *Elle* (19 mars 01), *Marie-Claire* (avril 01), *Edelweiss* (mars 01). Les magazines féminins seraient-ils devenus des mensuels féministes? Les couvertures interpellaient: «Féminisme: les hommes ont-ils changé?»; «Oui, elles existent: rencontre avec des femmes pédophiles»; «Harcèlement sexuel: comment faire face?». Il y avait bien aussi «Moins de gras, plus de muscle: perdez une taille» mais on semblait s'intéresser plus à la violence sexuelle des jeunes des banlieues ou au féminisme de Jospin. Heureusement, près de la caisse, sur un promontoire se trouvait *Vital* et ses titres: «4 styles de vie, 4 régimes»; «Les nouvelles armes anticellulite»; «Ventre, fesses, cuisses, soyez ferme!», «Un corps canon»...

L'éditorial de *Vital* nous affirme qu'il ne sera jamais question «maigre» ni de «régimes

extra light» mais d'un nouvel art de vivre. D'ailleurs, les régimes présentés semblent sérieux. On insiste sur la nécessité de manger sain, équilibré et même gourmand. La référence est médicale et chacun-e est invité-e à suivre l'émission médicale de France 2.

Pour les autres magazines, peu de pages rédactionnelles sur la minceur. Ce qui frappe, c'est plutôt la contradiction entre les sages conseils donnés en rédactionnel et les pages publicitaires. Ce ne sont même pas les mannequins très jeunes, à l'air anorexique. Non, ce qui frappe ce sont les publicités vantant les crèmes, pilules et autres produits miracles exterminateurs de graisse. Les rédactions semblent savoir qu'il est malsain de prôner la maigreur, une vieille idée fait donc peau neuve. A bas les régimes et la maigreur: vive le ferme, et je crains que cela ne devienne sous peu le lean plus chic car américain!

On trouvera donc *Les Baigneuses* de Courbet en repoussoir pour vanter «le pouvoir du rétinol contre la cellulite»,

ailleurs on vantera les mérites d'une crème «aux deux plantes étonnantes» qui gardent la souplesse à la peau, une crème drainage du corps, elle aussi aux plantes, qui permet de «dégonfler», du vernis au calcium, de l'œnobiol remodelant avec «un acide gras sélectionné pour son activité lipobloquante», une crème au phyto-flaxone qui empêche la peau de «se relâcher», du phyto-sculptural pour «moins de cellulite, plus de fermeté», du D-Stock amincissant et anti-stockage...

La nature, le bio, la médecine sont ainsi appelés à la rescousse de la physiologie défaillante des femmes qui, on le sait, stocke de la graisse pour des raisons hormonales: sans graisse, pas de menstruations. Mais, si la pilule anti-graisse peut s'ajouter à la pilule anti-conceptionnelle, alors ce sera pour les femmes le bonheur garanti (ou presque) car elles pourront LE garder. A moins que, déprimées, elles n'aillent dans la cuisine faire les recettes que ces mêmes magazines leurs offrent: potage St Germain, escalopes de veau aux lé-

gumes confits, aumônières de pommes de terre au chou et au haddock, muffins aux myrtilles et cookies au chocolat pour boire ensuite du Déto-diet, le détox 3 jours.



Photo: www3.sympatico.ca/rondes/aplpu.htm

Les Baigneuses de Courbet en guise de repoussoir pour vanter «le pouvoir du rétinol contre la cellulite».

Tailles fortes

Salut les minces!

Si l'on dépasse le gabarit standard, on peut encore s'habiller, Dieu soit loué!

Marta Roca

Mais n'allons pas croire qu'on peut le faire à sa guise, ni même que les modèles qui s'affichent avec nos fringues futures pourraient avoir l'aplomb de nous ressembler...

Les boutiques de mode féminine m'ont toujours intriguée avec leurs vitrines garnies de mannequins filiformes que l'on croirait tous taillés sur le même modèle. Je tente parfois de me rassurer, en imputant le manque d'imagination des fabricants à un souci, louable au demeurant, d'économiser frais de conception et matériaux pour ce qui n'est somme toute qu'un présentoir.

Mais nous savons toutes que la mode et ses messagers n'obéissent pas à ce souci fonctionnel, mais plutôt à des impératifs complexes et pervers.

Déambulant dans les rues, j'ai tenté d'établir une statistique des magasins de mode exhibant ainsi des proto-femmes aux courbes ascétiques. Au bout d'un quart d'heure, le 100% qui se maintenait imperturbablement s'est

cependant effondré: je venais d'arriver devant une boutique spécialisée dans les grandes tailles, dont les mannequins, de généreuses proportions, n'évoquaient que de loin leurs faméliques homologues.

Encore sous le coup de la surprise, je m'attarde à contempler ces «phénomènes», lorsqu'une nouvelle incongruité de la vitrine me laisse pantoise: sur l'affiche